Centrafrique : décès en France de l'ancien président André Kolingba

@rib News, 07/02/2010 â€“ Source AFPL'ancien prÃ©sident centrafricain AndrÃ© Kolingba (1981-1993) est dÃ©cÃ©dÃ© dimar Paris Ã l'Ã¢ge de 73 ans, a-t-on appris Ã Bangui auprÃ¨s du prÃ©sident du directoire de son parti, le Rassemblement dÃ©mocratique centrafricain (RDC) Gabriel Goloumo."Nous avons la confirmation de la mort du prÃ©sident-fondateur de notre mouvement en fin d'aprÃ¨s-midi Ã Paris", a dÃ©clarÃ© M. Goloumo qui n'a pas prÃ©cisÃ© les raisons de ce dÃ©cÃ¨s.De source informÃ©e Ã Paris, on indiquait que M. Kolingba souffrait depuis longtemps d'un cancer de la prostate et qu'il avait Ã©tÃ© soignÃ© dans plusieurs hÃ´pitaux, mais pas seulement dans la capitale franÃ§aise.
NÃ© le 12 aoÃ»t 1936 Ã Bangui, Kolingba, ancien gÃ©nÃ©ral d'armÃ©e, avait renversÃ© par un coup d'Etat en 1981 le prÃ©si David Dacko (1979-1981) successeur de Jean-BÃ©del Bokassa."Nous avons appris son dÃ©cÃ¨s avec consternation", a affirmÃ© le ministre du dÃ©veloppement rural FidÃ¨le Gouandjika, proche de l'actuel prÃ©sident FranÃ§ois BozizÃ©. "C'Ã©tait u grand homme d'Etat et on peut affirmer qu'il Ã©tait un grand bÃ¢tisseur comme en tÃ©moignent notamment les Ã©difices publics et les structures de dÃ©veloppement" du pays.Celui-ci a indiquÃ© que le prÃ©sident BozizÃ© avait prÃ©sentÃ© en soir ses condolÃ©ances Ã Mireille Kolingba, la veuve de l'ancien prÃ©sident.Fondateur du parti unique RDC, en 1987, Kolingba avait Ã©tÃ© contraint sous la pression de la rue et aprÃ¨s des grÃ¨ves sans prÃ©cÃ©dent dans le pays, d'autoriser le multipartisme en 1991. Il s'Ã©tait maintenu au pouvoir jusqu'en 1993, date des premiÃ¨res Ã©lections dÃ©mocratiques remportÃ©es par Ange-FÃ©lix PatassÃ©. M. Kolingba avait terminÃ© en quatriÃ¨me position du scrutin.En mai 2001, lors d'une nouvelle tentative de coup d'Etat, il avait Ã©chouÃ© Ã renverser le prÃ©sident PatassÃ© qui avait alors mis sa tÃªte Ã prix pou somme impressionnante Ã l'Ã©poque de 25 millions de francs CFA (250.000 francs franÃ§ais).Il s'Ã©tait alors rÃ©fugiÃ© en Ouganda tandis qu'il Ã©tait condamnÃ© Ã mort en Centrafrique. En 2003, il avait toutefois bÃ©nÃ©ficiÃ© du renversement de PatassÃ© par FranÃ§ois BozizÃ© et d'une amnistie pour participer au "dialogue national". A nouveau candidat Ã la prÃ©sidentielle en 2005, il avait terminÃ© troisiÃ¨me du scrutin remportÃ© par BozizÃ©.Son parti Ã©tait considÃ©rÃ© comme la seconde force d'opposition du pays avec notamment six dÃ©putÃ©s (sur une trentaine que compte l'opposition) du Parlement, fort de 105 membres.Fin janvier, le RDC avait quittÃ© l'Union des forces vives de la Nation (UFVN) la principale coalition de l'opposition, parce que celle-ci avait suspendu sa participation Ã la Commission Ã©lectorale indÃ©pendante (CEI) chargÃ©e d'organiser les Ã©lections prÃ©sidentielle et lÃ©gislatives prÃ©vues cette annÃ©e Ã une date non fixÃ©e officiellement.Â